

Abonnez-vous aux DNA du vendredi et du lundi pendant un an !

Pour **22,62€** seulement

...Et Economisez plus de **80%** sur votre abonnement

cliquez ici

Je pense donc je suis

© Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 26/05/2009 - Droits de reproduction et de diffusion réservés

Strasbourg

Strasbourg / Pacifistes et antinucléaires

Les marcheurs de l'idéal

Une vingtaine de marcheurs pacifistes et antinucléaires venant de Genève, sont arrivés hier soir à Strasbourg. Aujourd'hui, ils se rendent au Parlement européen. Demain, ils reprennent la route pour Bruxelles.

Brûlés de soleil, assoiffés, un peu fatigués avec leurs sacs à dos qu'ils triment depuis Genève, ils sont arrivés à 5 h pile devant le panneau « Strasbourg », de la route de Colmar. Les « marcheurs de la paix » sont une vingtaine, originaires de dix pays différents.

Ils marchent comme d'autres prient. Pour la paix et pour la fermeture des centrales nucléaires. Marc vient de Chinon, sur la Loire. « On a quatre réacteurs près de chez nous. Ça fait cinquante ans que je milite contre le nucléaire. » Sans résultat, mais sans se décourager.

Une planète si petite

Comment ça sans résultat ? Martine, bretonne, a le sentiment que ces vingt marcheurs ne sont que la partie visible de l'antinucléaire. En réalité, des centaines de personnes participent à la marche. « En Allemagne, nous avons été hébergés par un village de 2 000 habitants lesquels nous avaient préparé un dîner extraordinaire. » « Nous marcheurs, on est un média ». Avec leurs banderoles colorées, ils veulent répandre l'idée que l'énergie nucléaire, sous ses airs inoffensifs, est en réalité un « monstre dangereux », voir Tchernobyl...

Australienne, June Norman, dénonce l'exploitation de l'uranium dont son pays est le deuxième producteur, derrière le Niger. « Les mines sont situées dans les territoires des Aborigènes. Elles détruisent leur vie et leur culture. » Et quand il y a eu, il y a sept ans, une terrible sécheresse, les Australiens étaient rationnés en eau, mais pas les exploitations d'uranium qui consomment, d'après elle, 33 millions de litres par jour.

Japonaise, Jun Yasuda, est religieuse. Elle marche dans le monde entier pour la paix. En souvenir d'Hiroshima et de Nagasaki. Elle a participé, il y a quelques années, à une marche Auschwitz-Bosnie. « Notre planète est si petite que, s'il n'y a pas de paix, elle risque d'être détruite. »

R.W.

Édition du Mar 26 mai 2009



De Genève à Bruxelles pour « sortir du nucléaire » et suivre les pas de cet Indien d'Amérique qui a lancé le mouvement « Footprint for peace ». (Photo DNA - Jean-Christophe Dorn)

Pour zoomer, cliquez sur une image

Page imprimée depuis l'adresse:

http://www.dna.fr/local/strasbourg/20090526_DNA009514.html

Les Dernières Nouvelles d'Alsace n'autorisent qu'un usage strictement personnel de cet article, limité à un enregistrement sur un seul écran ainsi que la reproduction, en un unique exemplaire, pour copie de sauvegarde ou impression sur papier. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Direction des Editions est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Direction des Editions est formellement interdite.